L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. | VOLUME XLV. | MATIN, 6 AVRIL 1872. | 45me Année—Vol. XLV.

BUSSOM & LEROY.
VENTES AUTOMATIQUES.
BUREAU : 73, RUE DE CHARTRES.
SAMEDI MATIN, 6 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux commerces.

Par le shériff, à 9 heures P. M., à Pontchartrain, No 74, rue Bienville — un lot d'ameublements, tables, chaises, canapés, matelas, etc., etc.

Par le shériff, à midi, à la Bourse des Marchands et des Manufactures, rue Royale — Une terre de 1,811 superficies dans la paroisse Lafourche; un terrain dans le Quatrième District; un vaste terrain à l'angle des rues Bienville et Rampart. Aussi, vente du propriétaire du shériff dans le Deuxième et Troisième Districts.

Par Voorhies, Auctioneer & Co., magasins Bank d'Orléans, No 38, rue Vieille-Levée — bottes et souliers avariés. Représentants, un fort assortiment de bottes, souliers et brodequins.

Par E. Bogel & Co., dans leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée, Nos 41 et 43 — Vente sans réserve de bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Murphy, rue des Magasins — un vaste Royal-Ostend. Aussi, au No 71, rue du Canal, plusieurs de chaises.

Par le même, au No 67 de la rue des Magasins — vieux whisky Bourbon, sur la Levée, en plein de la rue St Philippe—bois.

Par R. M. Montgomery, au No 67, rue du Camp — Vente régulière de meubles.

Par M. Barnett, rue St. Louis, au Bazar Français — vente régulière de meubles.

Par Vincent & Co, 48 et 48 rue Dauphine — Magasin de nouveautés, malles.

Par Kolmar, Merlin & Co., à leur salle d'encan No 48 rue de Chartres — fortepianos, quinquets, pendules, marbres, parfumerie, etc.

Par J. E. Lewis, Auctioneer.

Par l'intermédiaire de R. Gaudin, Auctioneer, il sera vendu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Agentements et des Manufactures, rue Royale, une liste de propriétés de choix, situées dans le Troisième, Deuxième et Troisième Districts, parmi lesquelles se trouvent des maisons agréables et des terrains de valeur.

La vente est positive et sans aucune réserve.

A vendre — pour le compte des héritiers Bernon, — Une demeure de trente bons pieds, située dans la paroisse Lafourche et accessible par le chemin de fer de Morgan, et complètement bâti aujourd'hui.

Pour les conditions et détails, se référer à l'annonce.

SUPPLÉMENT !

☞ Le shériff provisoire, aujourd'hui, à 4 heures P. M., à son entrepôt, No 34, rue Bienville, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District, à la liquidation d'un lot de marchandises, tables, quinquets, sucre, savons, riz, graines, vin, ale, cognac, whisky, &c.

Vente de Chansseurs. — Aujourd'hui, Samedi, à du courant, MM. Voorhies, Auctioneer & Co., conduiront dans leur salle d'encan de la rue de la Vieille Levée, No 38, la vente régulière de 10 heures du matin, des caisses de bottes, souliers et brodequins, fermant un assortiment complet d'articles, pour hommes, femmes, fillettes, jeunes garçons et enfants. Tout l'assortiment est offert à l'encan, sans réserve, pour chère aux consignataires.

Les mêmes entrepreneurs tiennent également, aujourd'hui, une grande vente de champagne sec, provenant du steamer City of Galveston.

Plumb de chasse. — 100 mes. Voir l'annonce encan de D. E. Murphy.

Whisky. — Voir l'annonce d'encan de D. E. Murphy.

Pain. — Voir l'annonce d'encan de D. E. Murphy.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au Bureau Printing Office, " 129 et 131, rue Royale.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Samedi :

OPÉRA—A midi : Les Diamants de la Couronne ; le soir, Le Prophète.

ACADÉMIE—A midi et le soir : The Ticket of Leave Man.

ST CHARLES—A midi et le soir : Friends.

VARIÉTÉS—A midi et le soir : Don't Mention.

☞ M. T. Milton Guérin, agent d'annonces et d'abonnements, part prochainement pour Mobile et les principales places de commerce du Sud et du Sud-Ouest. Il est spécialement chargé de nos affaires dans les États voisins et est autorisé à recueillir des abonnements à l'*Abeille*, à traiter pour annonces, etc. Nous espérons qu'il lui sera fait partout un bienveillant accueil.

L'Influence de Warmoth.

Le gouverneur Warmoth est de retour déjà, son influence se fait sentir. Il a eu, à l'Hôtel St-Charles, les complimentations de ses partisans et de ses complices; il s'est enfermé, pendant plusieurs heures, dans son bureau, mettant ordre à certaines affaires, et il a donné ses mots d'ordre aux journaux qui subissent son influence.

Le *Républicain*, l'organe officiel et avoué, flatte la popularité de Warmoth et fait éloge de la future Convention, soi-disant libérale et soi-disant réformiste, de Cincinnati.

De son côté, le *Times* qui, après avoir été l'ardent défenseur du gouverneur semblait l'avoir abandonné depuis un an, revient complaisamment sur les faits et gestes de M. Warmoth et publie sur la Convention de Cincinnati un article qui porte le cachet de l'inspiration officielle.

Plusieurs messieurs dit le *Times*, de retour du Nord, donnent des assurances très encourageantes sur une organisation complète et puissante des républicains dissidents qui se prononcent en faveur de la Convention de Cincinnati et du mouvement libéral républicain. Des politiciens sûrs prédisent que ce mouvement sera de caractère le plus formidable, etc., etc.

Quelles sont ces messieurs, politiciens sûrs, *retour du Nord*, qui ont communiqué au *Times* ces nouvelles et importantes. Il n'est pas difficile de deviner qu'il s'agit du gouverneur Warmoth et de ses amis, arrivés la veille du Nord. Or, n'avons-nous pas le droit de nous défier de la sagacité et de la véracité de ces personnages, quand nous savons pertinemment que M. Warmoth a fait, à Washington, tout son possible, pour consulter sa paix avec Grant et qu'il a offert à ses adversaires du parti républicain, toutes les concessions imaginables, à la seule condition qu'on le laisse envoyé par eux au Sénat des États-Unis ?

Repoussé par le parti de Grant, Warmoth n'a d'autre ressource que de se rejeter du côté des républicains de l'opposition, mais il est bien moins que certain qu'il soit mieux accueilli de ce côté, sur lui une réputation tellement détestable qu'elle suffirait à ruiner les chances d'un parti, même solidement établi, qui accepterait son concours, et à plus forte raison d'un parti nouveau, encore à l'état embryon.

Cependant, Warmoth a conçu la pensée de constituer, en Louisiane, une opposition sérieuse à Grant et, comme il n'a personne qu'un état-major électoral sans armée, il projette d'entraîner les républicains dans cette opposition.

Le *Times*, après une série d'allégations sur rien ne justifie, sur les projets d'union entre les républicains opposants et les démocrates du Nord, adresse aux républicains de la Louisiane les conseils suivants :

Telles sont les vues adoptées généralement au Nord par ceux qui s'y connaissent. Elles devront être méditées par ceux de nos citoyens qui se sont enfermés dans le mouvement de réforme dans l'État et dans les autres États du Sud. Les insinuations d'un projet de s'unir de s'allier à la fraction Sumner du parti radical, ne sont, en pratique d'obtenir la réforme dans notre gouvernement d'État et comme nous avons démontré la seule chance d'arriver à ce résultat, sont contraires à la sagesse et dangereuses.

Le *Times* ne dit pas encore ouvertement et faite que les réformistes de Louisiane feraient cause commune avec les démocrates réformistes de Cincinnati, mais il en donne à entendre aussi clairement qu'il est possible. La conclusion est facile à tirer de ces prémisses et le vœu : Warmoth est maintenant pour la Convention de Cincinnati, les réformistes doivent en honoreur pour cette Convention contre Grant dont il tient que les républicains marchent d'accord avec Warmoth.

Warmoth n'était-il pas d'ailleurs, le chef naturel et élu du tiers-parti que *Times* propagait de former il y a deux ans ?

Malheureusement, pour la combinaison de ces nagures politiques, de nouveau du parti, Warmoth, malgré des bonnes dispositions qui sont dictées dans les réformistes, n'a pas d'autre alliance avec Warmoth et Pinchback en Louisiane, une alliance qui tendrait dans l'Ouest présidentiel. Le seule alliance que les conservateurs, démocrates ou républicains, aient à faire avec le parti de Pinchback, ce n'est à la première et dernière occasion de changer de la première et dernière fois, au libre et loyale.

M. Warmoth a résumé jusqu'à présent, à la suite d'une fourberie sans exemple, à la duplicité est tellement connue, que personne ne lui croit plus. Il est aussi impossible, il ne peut rien faire, il ne peut rien offrir que ses adversaires ne puissent rejeter, dans le Sénat des États-Unis.

Repoussé par le parti de Grant, Warmoth n'a d'autre ressource que de se rejeter du côté des républicains de l'opposition, mais il est bien moins que certain qu'il soit mieux accueilli de ce côté, sur lui une réputation tellement détestable qu'elle suffirait à ruiner les chances d'un parti, même solidement établi, qui accepterait son concours, et à plus forte raison d'un parti nouveau, encore à l'état embryon.

Cependant, Warmoth a conçu la pensée de constituer, en Louisiane, une opposition sérieuse à Grant et, comme il n'a personne qu'un état-major électoral sans armée, il projette d'entraîner les républicains dans cette opposition.

Le *Times*, après une série d'allégations sur rien ne justifie, sur les projets d'union entre les républicains opposants et les démocrates du Nord, adresse aux républicains de la Louisiane les conseils suivants :

Telles sont les vues adoptées généralement au Nord par ceux qui s'y connaissent. Elles devront être méditées par ceux de nos citoyens qui se sont enfermés dans le mouvement de réforme dans l'État et dans les autres États du Sud. Les insinuations d'un projet de s'unir de s'allier à la fraction Sumner du parti radical, ne sont, en pratique d'obtenir la réforme dans notre gouvernement d'État et comme nous avons démontré la seule chance d'arriver à ce résultat, sont contraires à la sagesse et dangereuses.

Le *Times* ne dit pas encore ouvertement et faite que les réformistes de Louisiane feraient cause commune avec les démocrates réformistes de Cincinnati, mais il en donne à entendre aussi clairement qu'il est possible. La conclusion est facile à tirer de ces prémisses et le vœu : Warmoth est maintenant pour la Convention de Cincinnati, les réformistes doivent en honoreur pour cette Convention contre Grant dont il tient que les républicains marchent d'accord avec Warmoth.

Warmoth n'était-il pas d'ailleurs, le chef naturel et élu du tiers-parti que *Times* propagait de former il y a deux ans ?

Malheureusement, pour la combinaison de ces nagures politiques, de nouveau du parti, Warmoth, malgré des bonnes dispositions qui sont dictées dans les réformistes, n'a pas d'autre alliance avec Warmoth et Pinchback en Louisiane, une alliance qui tendrait dans l'Ouest présidentiel. La